

Quand la foi vacille

« Plus les années passent et plus nous entendons d'échos sur les dérives dans l'Église catholique. Mon mari et moi avons toujours suivi les préceptes de notre religion, ainsi que sa morale. Aujourd'hui, nous ne savons plus que faire de notre foi. »

Marlyse, 72 ans



JEAN-CHRISTOPHE BÉTRISEY
Psychanalyste

Nous traversons, en effet, une période trouble depuis les multiples révélations sur les abus au sein de l'Église. Nous ne pouvons y rester indifférents et il est naturel que vous vous questionniez sur votre croyance qui vacille à chaque révélation. Le contexte actuel vous secoue, vous ébranle dans votre confiance et dans votre rapport à cette institution. Quoi de plus légitime ?

La foi, est-ce l'Église ?

Les inquisitions et les croisades ont fait de l'Église une institution chargée d'histoire. Son héritage contenant une forme de violence pousse certains croyants catholiques à la quitter, car ils ne s'y retrouvent plus. Les découvertes de ces dernières années renforcent les contradictions

entre les préceptes religieux et les dérives des actes perpétrés dans le silence pendant des siècles.

Il est nécessaire de différencier la foi chrétienne des agissements de certains permettant ou favorisant les dérives qui entachent le monde chrétien aujourd'hui. Il y a des dysfonctionnements dans l'Église, mais la croyance n'est pas l'Église. La croyance est personnelle. Nous voyons d'ailleurs certains croyants changer d'Église pour préserver leur foi. Certains fidèles

choisissent aussi de s'orienter vers d'autres mouvements de pensée pour ainsi vivre leur foi sans pour autant se rattacher à l'Église « mère ».

Des points de vue

Christianisme, islam, bouddhisme, judaïsme et hindouisme. Les cinq principales religions s'accordent à dire que la foi est intimement liée à l'anthropologie humaine. Elle rejoint les questions que se pose l'homme sur l'origine et le sens de la vie. D'autres systèmes de pensée y répondent également, sans pour autant reposer sur un ensemble de rites institutionnalisés.

Si nous nous référons à la psychanalyse jungienne, l'homme héberge en lui-même un élément plus grand que sa dimension de simple mortel. Un Autre, une réalité psychique autonome qui dépasse la condition humaine et rayonne en chacun, telle une source intense d'énergie vitale. Indépendante et détachée de tout

aspect cognitif, cette présence se rap-

proche des représentations que nous avons de Dieu par « une existence non psychologique », comme le définit Jung. Cet Autre se pressent plus qu'il ne se ressent et la manière d'approcher au plus près ce sentiment passe par les symboles primitifs universels, les archétypes, tout ce que la symbolique permet de passage entre la conscience et une Source inconsciente.

Trouver son propre chemin

Vous et votre mari, qui êtes de confession catholique et attachés à la religion, vous pouvez vous appuyer sur cette richesse pour votre évolution intérieure.

Sans vous référer directement à l'Église, vous pouvez vous identifier aux épreuves traversées par Jésus, si cela vous aide, pour atteindre votre propre croissance psychologique et ainsi garantir une foi qui vous soit propre. Il n'appartient qu'à vous de reconnaître les éléments qui vous sont nécessaires pour l'entretenir et adapter sa pratique selon votre équilibre.

« Il est nécessaire de différencier la foi chrétienne des agissements de certains »

ET VOUS, COMMENT ALLEZ-VOUS ?

Posez toutes vos questions. Vous ne vous comprenez pas ou alors ce sont les autres qui vous paraissent compliqués ? Demandez à notre expert de vous aider à déchiffrer ce qui se passe à www.generations-plus.ch/psycho ou écrivez-nous.